

# Hotshot, la capote qui fait couler beaucoup d'encre

*Le préservatif destiné aux ados, une idée novatrice? Les avis divergent.*

ARNAUD CERUTTI

**E**lle a débarqué à grand renfort de communiqués, telle l'innovation du siècle. La capote créée spécialement pour les adolescents s'est incrustée dans les moindres recoins de la presse helvétique la semaine dernière, mais ne fait pas l'unanimité pour autant.

Sa taille - elle est dotée d'une ouverture rétrécie d'un diamètre de 45 millimètres - suffit déjà à titiller la curiosité. A peine dégainé, le préservatif Hotshot, c'est son nom, agite différents milieux, notamment car il est censé toucher un public d'ordinaire averti quant au danger des relations sexuelles non protégées.

## Un meilleur maintien

Même le Groupe sida Genève s'étonne de sa création! «Nous sommes perplexes, avoue sa porte-parole Deborah Glejser. Pourquoi donc une nouvelle campagne se tourne vers les ados, alors que ceux-ci sont les plus enclins à se protéger? Ce n'est pas dans cette tranche d'âge que l'épidémie progresse! Il nous apparaît vraiment surprenant que ce projet ait été mis sur pied, car le modèle «mamba» est déjà destiné à toutes les anatomies. On ferait mieux de mettre en avant les chiffres dramatiques du sida chez les gays ou les migrants.»



**Deborah Glejser.**  
Porte-parole du Groupe sida Genève.  
(PHOTO: OLIVIER VOGELSSANG)

Et pourtant, c'est bien l'Aide suisse contre le sida (Aids) et PLANeS, l'organe faïtier des centres de planning familial, qui sont les initiateurs de ce préservatif! «Les ados sont souvent confrontés à un problème avec les modèles standard, trop grands, et ne trouvent pas de tailles adéquates», analyse Bettina Maeschli, porte-parole d'Aids, afin de justifier l'apparition de ce produit. «Hotshot garantit un



**Préservatif.** Il reste le meilleur moyen de se protéger des maladies sexuellement transmissibles. Et ce peu importe sa taille, même si la nouveauté lancée par Lamprecht SA fait beaucoup parler. (PHOTO MICHEL SCHMALZ)

meilleur maintien que les préservatifs traditionnels, renchérit Fausta Borsani, cheffe de projet chez PLANeS. Il est mieux adapté au sexe des adolescents et ne risque pas de glisser durant le rapport.» Bien que les avis divergent, ainsi est donc née la divine capote. Pour protéger les jeunes face aux dangers des relations sexuelles, mais pas seulement!

## Briser les tabous

En «grattant» un peu, on s'aperçoit en effet que Hotshot n'est pas qu'une trouvaille de ses auteurs, mais également un énorme zoom sur la prévention en cette période difficile. «C'est vrai que ce préservatif ne con-

cerne pas que les ados, poursuit Fausta Borsani. Même les adultes qui n'en trouvent pas à leur mesure peuvent se le procurer. En lançant ce produit, nous tenions surtout à rappeler à chacun l'importance de porter une protection.»

Cette nouvelle capote agit aussi comme une piqûre de rappel soulignant que ce n'est pas la taille qui compte, mais bien le plaisir. Et rien que le plaisir. «Peut-être que cela nous aidera à faire tomber la ridicule question de la taille du sexe et à briser certains tabous», espère la cheffe de projet de PLANeS.

En vente dans les pharmacies et dans plusieurs grandes

surfaces, ce préservatif créé par la société Lamprecht SA, détentrice de la marque Ceylor, fera-t-il un tabac? C'est ce qu'espèrent de nombreux pharmaciens, dont Patrizio Pugnale. «Je crains que les jeunes aient de moins en moins tendance à se protéger, dit-il. Pensez-ils qu'on peut guérir des maladies sexuellement transmissibles (MST)? Ce n'est pas le cas et, depuis quelques années, on constate que ce sont davantage les grossesses non désirées qui font peur, plutôt que les MST. En ce sens, les ventes de pilules du lendemain ont explosé.»

Pas sûr que la tendance ne s'inverse grâce au sulfureux Hotshot!

## Des ados sceptiques

### Ils ont entre 15 et 16 ans.

Pas encore l'âge des premiers rapports, si l'on en croit la moyenne helvétique, située à 17 ans. Reste que l'idée de passer à l'acte les titille. «Il ne faut pas le faire n'importe comment ni pour n'importe quoi, juge toutefois Karina. Personnellement, je ne me sens pas prête.» Elle, comme nombre de ses camarades, a entendu parler du préservatif qui défraie la chronique. Pour Alex, pas question d'y toucher! «Si tu l'utilises, les copains vont forcément penser que tu as un petit sexe, assène-

t-il. Je n'oserai pas aller vers une copine avec ça. Ce serait ridicule. Ça nous pousse plutôt à prendre ceux des adultes.»

L'obsession de la taille n'obsède pas Nico (16 ans), qui a goûté il y a peu à sa première relation sexuelle. «Une capote standard m'a convenu, confie-t-il. Elle a tenu sans souci et j'utilise toujours le même modèle.» Même chose pour Amelia, 17 ans, et son partenaire. «On avait un peu peur, mais tout s'est bien passé, rassure-t-elle. Je ne vois pas le but d'utiliser Hotshot.» (ace)